

Fernando Arrabal

la Pierre de la Folie

livre panique

Maelström & Le Veilleur

J'AI une bulle d'air. Je la sens très bien.
Quand je suis triste elle se fait plus lourde et parfois,
quand je pleure, on dirait une goutte de mercure.

La bulle d'air se promène de mon cerveau à mon
cœur et de mon cœur à mon cerveau.

« MON enfant, mon enfant. »

Enfin elle alluma une lampe minuscule et je pus voir son visage mais non son corps plongé dans l'obscurité.

Je lui dis « Maman. »

Elle me demanda de la prendre dans mes bras. Je la pris dans mes bras et je sentis ses ongles s'enfoncer dans mes épaules : bientôt le sang jaillit, humide.

Elle me dit : « Mon enfant, mon enfant, embrasse-moi. »

Je m'approchai et l'embrassai et je sentis ses dents s'enfoncer dans mon cou et le sang couler.

Alors je m'aperçus qu'elle portait, pendue à sa ceinture, une petite cage avec un moineau à l'intérieur. Il était blessé mais il chantait : son sang était mon sang.

NOUS nous sommes enlacés nus dans la campagne, et bientôt nous nous sommes écartés de la terre, et nous avons volé doucement. Sur la tête nous portions des couronnes de fer.

La brise nous a emportés de-ci de-là, et parfois nous tournions sur nous-mêmes, toujours unis, vertigineusement. Mais nos couronnes ne tombaient pas.

Ainsi nous avons parcouru en quelques instants toutes sortes de régions, mes cuisses entre les siennes, ma joue contre la sienne et nos deux couronnes se touchant.

Après les ultimes convulsions nous sommes revenus sur terre. Nous avons remarqué que nos couronnes nous avaient blessés au front et que notre sang glissait.

LORSQUE je me mets à écrire l'encrier se remplit de lettres, ma plume de mots et la feuille blanche de phrases.

Alors je ferme les yeux et, tandis que j'entends le tic-tac de l'horloge, je vois tourner autour de mon cerveau, minuscules, le-pauvre-fou-amnésique poursuivi par le-philosophe-à-la-mandragore.

Quand j'ouvre les yeux les lettres, les mots et les phrases ont disparu et sur la feuille blanche je peux commencer à écrire :

« Lorsque je me mets à écrire l'encrier se remplit de lettres, ma plume... » Etc.

JE n'ai jamais su pourquoi tout le monde l'appelait « philosophie ».

Elle me disait que je suis le soleil et elle la lune, que je suis le cube et elle la sphère, que je suis l'or et elle l'argent. Alors de tout mon corps sortaient des flammes et de tous les pores de son corps de la pluie.

Nous nous étreignons et mes flammes se mêlaient à sa pluie et d'infinis arcs-en-ciel se formaient autour de nous. Ce fut alors qu'elle m'apprit que je suis le feu, et elle, l'eau.

LE curé est venu voir ma mère et il lui a dit que j'étais fou.

Alors ma mère m'a attaché à ma chaise. Le curé m'a fait un trou dans la nuque avec un bistouri et il m'a extrait la pierre de la folie.

Puis ils m'ont porté, pieds et poings liés, jusqu'à la nef des fous.

UN jour en me regardant dans la glace je remarquai que trois morceaux de ma tête tombaient comme si c'étaient trois petits pavés. Je parvins à les replacer avec soin.

Le lendemain sept morceaux sont tombés. En effet on aurait dit des petits pavés. Je les remis en prenant bien soin de ne pas les changer de place.

Depuis lors tous les matins des morceaux de ma tête tombent et même des morceaux de visage. Quelquefois la moitié de ma tête s'éboule. Je dois passer des heures entières dans la salle de bains à remettre les morceaux.

Aujourd'hui j'ai surpris la famille qui disait derrière mon dos :

« Il devient de plus en plus bizarre ; maintenant il lui a pris la manie de ne plus bouger du tout la tête et de s'enfermer des heures et des heures dans la salle de bains. »

QUAND je pense à ma mémoire la dame apparaît ainsi que le fou noir dans le coin de ma chambre.

Quand je pense à mon imagination je vois passer devant moi le lion de Copenhague.

Quand je pense à mes rêves le sol se couvre de chapeaux melons.

Et quand dans la pénombre de ma table de travail j'écris R I E N, sur mon pouce je peux lire en lettres phosphorescentes le mot T O U T.

DANS l'obscurité je ne vois que les yeux du Sphinx de Tanis. Ils sont immobiles et ils me regardent. Je les regarde aussi sans bouger.

Tout à coup, dans l'un de ses yeux, j'ai vu écrit P E U R, et dans l'autre E S P O I R.

Mais bien vite le Sphinx ferme les yeux et je ne vois plus que l'obscurité.